

doit cependant avoir toujours soin de ne pas la fouler aux pieds quand elle est humide. Au lieu de labourer au printemps, pourvu que la terre l'ait été profondément l'automne, grand nombre de cultivateurs regardent l'emploi du *cultivateur* comme étant préférable. Cet instrument s'il est suffisamment fort et pesant, pulvérisera le sol à une profondeur de huit ou dix pouces, et laissera à la surface la plus grande partie de la matière sèche et friable, que la charrue aurait enterrée en apportant à sa place un sol dont l'état serait moins favorablement préparée pour recevoir la semence. Dans tous les cas, il faut labourer profondément, et la surface doit être meuble et bien pulvérisée à une profondeur de plusieurs pouces, pour permettre à la graine de lin de germer et de lever avec avantage. Une surface semblable peut être naturellement obtenue à l'aide de nos fortes gelées et de nos longs hivers. On doit avoir recours aux hersages et à l'usage du rouleau aussi souvent que les circonstances l'exigent pour obtenir un terrain bien ameubli et profond. Les racines du lin étant d'une nature fibreuse, s'étendent latéralement et verticalement à une distance considérable à la recherche de leur nourriture, souvent à deux ou trois pieds, quand le sol est convenablement préparé.

Plus le sol est ameubli à une plus ou moins grande profondeur, plus il permettra à la plante d'aller chercher à une plus grande distance les substances minérales qui sont nécessaires à son développement, et qui seules peuvent convenir à son alimentation. Quoique les sols richement pourvus de matière organique ne soient pas en général aussi bien adoptés à la culture du lin que les terrains moins favorisés par la nature de ces éléments essentiels, il n'en est pas moins à désirer que le sol soit en bonne condition, parce que la récolte de lin ne demeurant sur le sol pendant quatorze ou quinze semaines, elle doit pouvoir trouver la nourriture qui lui convient dans une espace limitée et d'une nature facile à être assimilée par elle. L'ameublissement du sol est matériellement affecté par la manière dont sont divisées les particules du sol ; en effet plus le sol sera bien pulvérisé, plus grande sera la surface exposée à l'action de l'air, où les racines de la plante pourront aller chercher leur nourriture et se l'assimiler en raison de leur facilité à se l'approprier. Il est de la plus grande importance de purger *complètement la terre de toutes les mauvaises herbes* pour obtenir des récoltes quelconques, c'est surtout le cas pour le lin, dont la nature tendre et délicate quand il est bien cultivé est incapable de lutter avec les plantes indigènes qui sont plus robustes, se développent plus rapidement et dont les pouvoirs d'assimilation sont peut-être moindres que ceux des récoltes ordinaires ; c'est pourquoi si l'on veut réussir dans cette culture, il faut nous servir de ces moyens que l'expérience et une connaissance de ce que cette plante peut requérir, ont démontrés être indispensable pour arriver à des résultats satisfaisants.

Il ne convient pas d'appliquer des engrais pour cette plante spécialement ; car les fumiers ordinaires, généralement, ne produisent que des fibres grossiers et de moindre valeur. Cependant on doit se rappeler qu'une récolte de lin ne saurait profiter sur un terrain pauvre. Cette plante réussit mieux après une récolte qui a été libéralement engraisée ; particulièrement après le blé et autres céréales, qui ont été précédés par de profonds labours et purgés de mauvaises herbes. Le